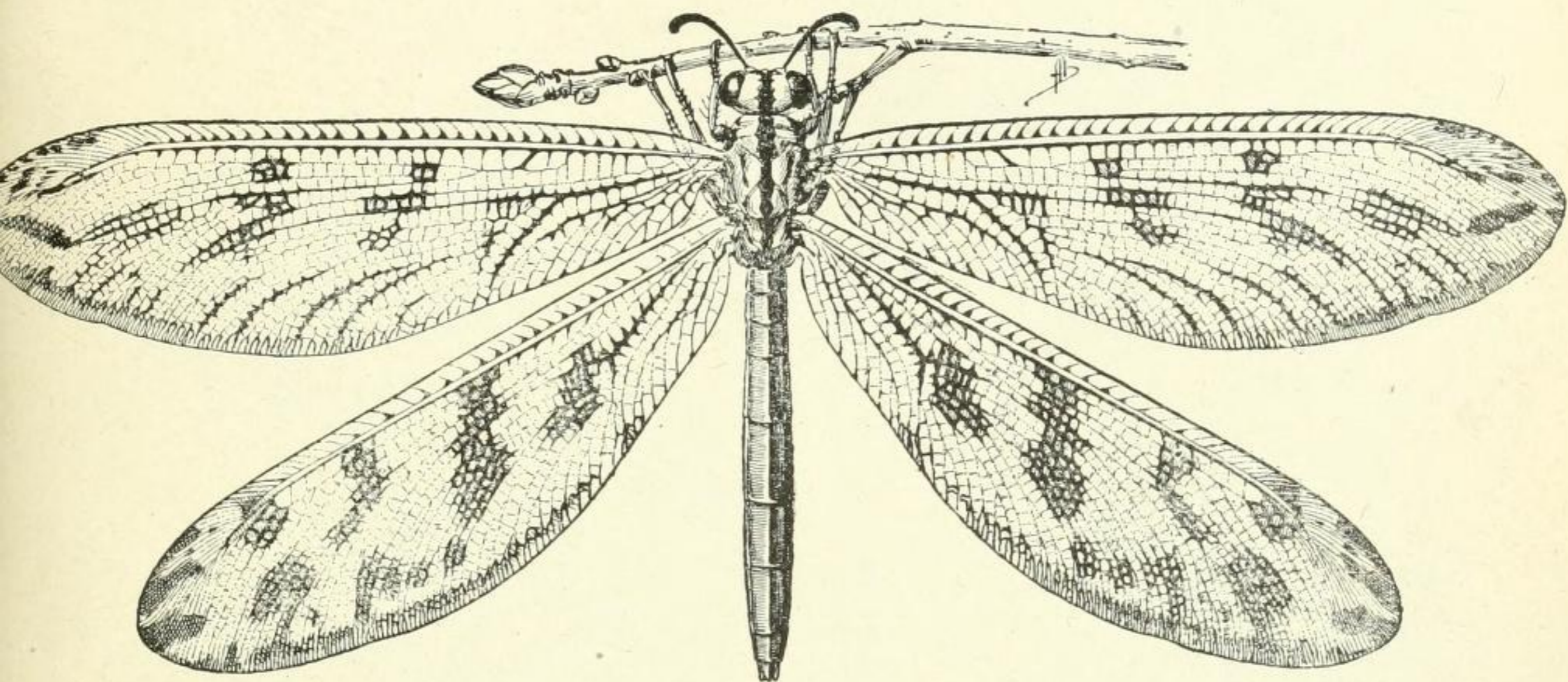


BULLETIN
DU
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

RÉUNION MENSUELLE DES NATURALISTES DU MUSÉUM



TOME VINGT ET UNIÈME

1915

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCXV

THALASSINIDÉS NOUVEAUX CAPTURÉS AU LARGE DES CÔTES SOUDANAISES

PAR LE « TALISMAN »,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

AXIUS (NEAXIUS) LAEVIS Bouvier.

Jolie petite espèce à carapace lisse et inerme en dehors des carènes, à sillon cervical net mais très superficiel, à rostre triangulaire atteignant le bout distal de l'avant-dernier article des pédoncules antennulaires. Le bord antérieur de la carapace est dépourvu d'épines, il se continue directement avec l'épistome au-dessous des antennes (mais une ligne indique encore le lieu de soudure) puis redevient libre et forme une avance ptérygostomienne qui se termine en pointe. Profondément creusé en gouttière, le rostre se relève sur ses bords en deux carènes latérales armées chacune de 4 dents aiguës; les deux carènes se continuent sur la partie antérieure de la région gastrique, où elles aboutissent à une 5^e dent. En avant du sillon cervical est une carène médiane qui porte trois fortes dents et deux légères saillies sur la moitié distale de la région gastrique. Cette carène ne se prolonge pas dans la dépression lisse et profonde que produit la grande excavation dorsale du rostre.

Les pédoncules oculaires égalent un peu plus du tiers de la longueur du rostre; ils ne sont pas dilatés dans la région cornéenne qui est d'un brun rougeâtre et qui en occupe la plus grande partie. L'article basal des pédoncules antennulaires est un peu plus court que les deux articles suivants réunis, il porte une épine vers le milieu de son bord externe. Les deux articles suivants sont subégaux; les fouets (dont un seul a persisté) dépassent un peu en longueur la carapace. Le 1^{er} article des pédoncules antennulaires se termine en avant et au-dessous par une petite épine qui précède le tubercule urinaire; le 2^e article est grand, il se termine en dessus par une forte épine distale qui atteint le milieu de l'écaille ou acicule antennaire; cette dernière égale les deux tiers du 4^e article qui se termine à peu près au niveau des pédoncules antennulaires. Le 5^e article est court; le 3^e porte en dessous et en avant une assez forte épine.

L'ischiopodite des maxillipèdes externes est armé de petites dents sur son bord inféro-interne, mais il ne présente pas d'épines sur le bord inféro-externe; par contre, il y a deux épines un peu en avant du milieu du méropodite.

Des deux chélipèdes, le gauche existe seul dans notre spécimen. Le basipodite et l'ischiopodite sont très comprimés latéralement et portent chacun

3 petites épines sur leur bord inférieur; il y a, en outre, une spinule subdistale au bord supérieur du second de ces articles. Le carpe est très court, plus large que long et tout à fait inerme. La pince est forte, très comprimée latéralement bien que ses deux faces soient convexes, carénée sur ses deux bords et sur les deux bords de chaque doigt; la carène supérieure est obtuse. Les doigts sont contigus, de largeur à peu près égale, dépourvus de dents et croisés à l'extrémité. Toutes les parties des chélicères sont lisses; la pince est complètement inerme; elle présente çà et là quelques poils courts sur la partie palmaire, des poils plus nombreux et plus longs sur les doigts; ces derniers égalent à peu près la portion palmaire. Les pattes de la 2^e paire sont beaucoup plus faibles que les chélicères, un peu plus fortes que les autres pattes ambulatoires et presque de même longueur; elles présentent un petit nombre de poils mais sont dépourvues d'épines. Leurs pinces sont un peu plus courtes que le méropodite et beaucoup plus longues que le carpe; leurs doigts égalent un peu plus de la moitié de la portion palmaire. Dans les pattes ambulatoires, le propodite est un peu plus court que le méropodite et n'égale pas tout à fait deux fois la longueur du carpe; celui-ci est à peu près de même longueur que les doigts, qui sont légèrement arqués et aciculiformes.

L'abdomen est absolument lisse et dépourvu de carènes et d'épines; les épimères des segments 2, 3, 4, 5 sont arrondis, le bord inférieur des épimères du 6^e segment est un peu excavé en arrière. Les branches des uropodes sont légèrement carénées en dehors et ces carènes portent quelques spinules; il y a des soies raides sur le bord externe de l'exopodite et une spinule au bout externe de la ligne articulaire.

Le telson est un peu plus court que les uropodes, arrondi à l'extrémité et muni dorsalement de quatre faibles carènes divergentes; sur son bord latéral, il porte 4 ou 5 spinules dont une subterminale plus forte. Sa longueur égale environ une fois et demie sa largeur.

Habitat. — Talisman, 9 juillet, n^o 70, au large du Soudan; lat. N. 25° 29', long. O. 18° 18'; 698 mètres, sable vasard, coraux, coquilles. Une femelle dont le thélycum ressemble beaucoup à celui figuré par Strahl dans son *Neaxius plectorhynchus*. Longueur approximative, 20 millimètres.

Affinities. — Cette espèce appartient presque sûrement au sous-genre *Neaxius*, car elle ne m'a pas paru présenter de pleurobranchies; il est vrai que, pour cet examen, je n'ai pu que soulever le bord de la carapace. Des diverses formes du sous-genre, celle qui se rapproche le plus de la nôtre me paraît être l'*Axius* (*Neaxius*?) *odontorhynchus* décrit par M. de Man (1905) d'après une femelle du «Siboga». La carapace et le rostre de cet *Axius* ne sont point sans analogies avec les parties correspondantes de notre espèce, mais les chélicères sont tout autres et présentent des dents sur leurs pinces.

Upogebia Talismani sp. nov.

Cette espèce n'est pas sans analogies avec l'*U. littoralis* Risso ; les principaux caractères qui l'en distinguent sont les suivants :

Son rostre est plus large et plus long, avec les deux pointes terminales plus rapprochées et la face ventrale saillante armée de 3 ou 4 épines inégales et incurvées en avant ; sur la face dorsale rostro-gastrique, les tubercules sont plus rapprochés du milieu et quelques-uns même se trouvent sur la ligne médiane en arrière ; la carène gastrique qui délimite de chaque côté cette aire ne fait pas saillie en pointe à la base du rostre, elle se décompose d'ailleurs en deux séries linéaires de tubercules séparées par un hiatus ; les faisceaux de soies dorsales sont plus longs et plus nombreux. Sur le bord antérieur de la carapace, l'épine marginale de l'*U. littoralis* est remplacée par une série de 3 à 5 épines ou spinules ; on observe en outre deux épines sur le bord postérieur du sillon cervical, l'une assez réduite, juste au-dessus de la ligne thalassinienne, l'autre plus grande, un peu au-dessus de cette ligne.

Au lieu d'être subcylindriques, voire un peu rétrécis à la base, les pédoncules oculaires s'étalent notablement au niveau de celle-ci. — Le dernier article des pédoncules antennulaires est bien plus grêle que dans l'*U. littoralis*, et au lieu d'être plus long que les deux articles précédents réunis, il est notablement plus court ; d'ailleurs, au lieu d'atteindre presque le bout distal des pédoncules antennaires, il n'atteint même pas celui de l'avant-dernier article de ces pédoncules.

Dans les deux espèces, le rudiment d'écaille antennaire se termine en avant par une ou deux pointes, mais tandis que les autres articles des pédoncules antennaires sont inermes dans l'*U. littoralis*, on trouve 3 ou 4 épines sur le bord ventral des 2^e et 4^e articles dans notre *U. Talismani*.

Les pattes antérieures de cette espèce sont plus faibles et beaucoup plus armées : le méropodite est presque semblable dans les deux espèces, avec une épine subdistale à son bord supérieur et une série irrégulière de denticules sur son bord inférieur ; mais tandis que le reste de l'appendice, dans l'*U. littoralis*, ne présente pas d'autre armature qu'une épine située en avant sur le bord supérieur du carpe, et deux pointes en avant au bord supérieur du propodite, nous trouvons ici de nombreuses épines et spinules, toutes situées sur les bords ou sur la face externe du carpe et du méropodite. D'ailleurs, le propodite est fort et dilaté dans l'*U. littoralis* avec un doigt fixe assez grand, tandis qu'il n'est pas plus large que le carpe dans l'*U. Talismani* où, du reste, le doigt fixe est peu développé.

L'armature des pattes de la 2^e paire est sensiblement la même dans les deux espèces ; pourtant, au bord supérieur du carpe, on observe une série

de 4 ou 5 épines dans l'*U. Talismani* tandis que l'armature du même bord se réduit à une épine distale dans l'*U. littoralis*.

La rame externe des uropodes et le telson présentent un bord postérieur presque droit dans l'*U. littoralis* tandis que le bord postérieur de la rame externe est nettement convexe dans l'*U. Talismani*, le bord postérieur du telson présentant d'ailleurs une échancrure dans la même espèce. Quant à la rame interne des uropodes, sa longueur est plus faible que celle du bord postérieur, dans la première de ces espèces, alors qu'elle est notablement plus grande dans la seconde.

Habitat. — Talisman, 1883, n° 23, 15 juin, 120 mètres; au large du cap Blanc. Deux femelles adultes de 20 à 30 millimètres de longueur.

Affinités. — Par sa richesse en épines, cette espèce n'est pas sans analogies avec l'*U. spinigera*, S. I. Smith, des régions pacifiques de l'Amérique centrale. Elle se rapproche surtout de deux espèces indo-malaises trouvées par le «Siboga», l'*U. ceratophora* de Man et l'*U. monoceros* de Man qui présentent comme elles une armature épineuse sur la face ventrale du rostre, sur la face interne des pinces, et sur les pédoncules antennaires. Cette armature est toutefois bien plus riche dans notre espèce, surtout sur la face inférieure du rostre, où l'on trouve plusieurs épines au lieu d'une seule.